

2^e République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Didactique des langues étrangères

Présenté et soutenu publiquement

Par
Chaima LAHRECHE

Titre

LES USAGES DU NON VERBAL
CHEZ LES ENSEIGNANTS DU FLE
Cas de la 3^{ème} année primaire à la wilaya de Ghardaïa

Directeur de mémoire : Mlle. Aicha GABANI

Jury :

Mr. El-hadi BENHELAL	M.C.B	Université de Ghardaïa	président
Mlle. Aicha GABANI	M.A.A	Université de Ghardaïa	rapporteur
Mr. Maamar OULED-AHMED	M.C.B	Université de Ghardaïa	examinateur

Année universitaire : 2019/2020

REMERCIEMENTS

Nous tenons, tout d'abord, à remercier ALLAH, le tout Puissant
qui nous a donné la santé, la volonté et le courage
durant la réalisation de ce modeste travail.

Nous tenons à remercier de tout cœur notre chère
directeur de mémoire,

Mlle. Aicha GABANI, pour l'effort qu'elle a fait avec nous,
ses précieux conseils et sa patience pendant cette période de confinement,
elle qui nous a aidés et encouragés tout au long de cette recherche.
Nos vifs remerciements s'adressent également aux membres du jury,
qui nous ont fait l'honneur d'examiner ce travail et de l'enrichir,
par leurs remarques pertinentes.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants
du département qui ont veillé sur notre formation,
durant les cinq dernières années.

Enfin, nous remercions toutes les personnes,
qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Merci beaucoup

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de recherche à :

À mes sources de bonheur et de joie, ceux qui ont fait beaucoup de sacrifices,

pour me voir réussir :

Mon cher père, qui m'a beaucoup aidé dans ce travail

Ma chère mère, qui m'a soutenue et qui m'a encouragé

Mes chères sœurs zineb et fatima et mes frères khaled et houciné et toute ma famille

À ceux que j'aime très fort et qui m'ont soutenue tout au long de ce travail,

avec leurs conseils, leurs encouragements : Feriel, Ikram, et Hanane

À mes chers cousins: Mohammed

Sans oublier mon collègue Monsieur Abdelmadji BOUAMER,

et tous mes collègues pendant les 5 années de formation

À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible,

je vous dis merci

INTRODUCTION

Jadis, l'homme communique de façon simple et primitive. Il utilise par exemple la fumée pour envoyer des signaux à distance limitée et visible. Dans les tribus indiennes, le feu fait office de phares pour éviter que les navires échouent sur les rochers. De nos jours, les outils de communication se sont développés et ont atteint des niveaux prodigieux. En effet, c'est notamment grâce à la technologie que la communication a connu un essor faramineux. Et elle se mesure maintenant à la vitesse du son après l'invention des satellites.

L'homme, seul être doté de la faculté de parole, vient à ce monde en communiquant tout d'abord par le non verbal : « *Les premiers messages d'un être humain sont d'ailleurs non verbaux : ce sont les gestes, les sourires, les regards échangés entre une mère et son bébé. L'enfant y répond par mimétisme et s'initie rapidement à ce code non verbal.* »¹ Depuis sa naissance donc, l'homme communique avec le toucher, le sourire, les mimiques et des gestes, avant d'apprendre à parler. Une bonne communication est la base de toute relation réussie, et chaque regard, geste et ton de voix émettent un message. Nous communiquons par nos sentiments, par les yeux, les sourires et les voix pour créer une discussion épanouie.

La communication non verbale a récemment retenu l'attention des linguistes et les psychologues. Elle a permis d'asseoir une autre image sur le rôle du corps dans communication avec l'autre.

Notre travail est étroitement lié à la communication non verbale, mais dans un contexte pédagogique. Nous tenterons d'observer et d'analyser les différents usages de cette dernière dans les classes de 3^e année primaire. Ace niveau, en effet, les élèves sont pour la première fois en contact avec une langue étrangère, et la majorité du vocabulaire utilisé par leurs enseignants est encore inconnue. Notre travail consiste donc en l'analyse de la mimogestualité des enseignants utilisée pour simplifier l'explication. Soulignons que nous avons déjà noté que les enfants, d'une manière générale, et les élèves en particulier, retiennent facilement les gestes utilisés par les adultes et les imitent pertinemment. Cette observation nous a conduits à se demander :

¹ Baylon CHRISTIAN et Mignot XAVIER, 1999, *La communication*, Éditions Nathan, Paris, p. 143

dans quelle mesure les enseignants exploitent ou non cette aptitude chez les élèves pour leur transmettre bien, le contenu des leçons ? Et de quelle manière le non verbal est convoqué au cours de l'explication ? Ce sont donc ces principales questions autour desquelles s'articule notre recherche.

Nous avançons comme éléments de réponse vérifiables les hypothèses suivantes :

- Le non verbal est le métalangage le plus approprié pour l'enseignement d'une langue étrangère aux enfants.
- Le non verbal dispense du recours à la langue maternelle pour expliquer le sens des vocabulaires.

Pour mener à bien ce travail, nous avons visité et filmé les séances de 4 enseignantes chargées du niveau 3^e année primaire, et exerçant dans les 4 établissements suivants : "NOUACER SLIMAN", "IBN BADIS "à METLILI "HAMMOU BELKACEM NEFOUSSI "et "TALEB BELAHCEN LAHRECH "à GHARDAIA. L'objectif de notre caméra se focalise particulièrement sur le langage non verbal des enseignants, mais nous ne perdons pas de vue le feedback et les réactions des élèves.

Le plan de notre travail se compose de trois chapitres :

Dans le premier, nous avons abordé les concepts liés à la communication, ses types et ses fonctions. L'accent a été mis notamment sur le non verbal.

Dans le deuxième chapitre, nous avons défini les notions liées à l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment la compréhension de l'oral, car c'est l'activité où l'enseignant est censé utiliser le plus de mimogestualité. Les séances que nous avons filmées étaient d'ailleurs dédiées à l'enseignement/apprentissage de cette matière.

Dans le troisième et dernier chapitre, nous procéderons à l'analyse proprement dite des séances enregistrées. Le langage non verbal des enseignants sera particulièrement ciblé par notre analyse, où nous tenterons de proposer une typologie des différents usages du non verbal.

**CHAPITRE
I**

LA COMMUNICATION :
CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

On ne peut nier que l'homme est de nature sociale, en ce sens qu'il ne peut pas vivre sans communiquer avec les autres dans sa communauté. L'importance de la communication dans la société humaine est reconnue depuis des milliers d'années, où elle est devenue partie prenante de notre vie quotidienne. Elle couvre presque tous les domaines et les activités basés sur l'échange, la coopération, et le partage des informations.

Nous allons aborder dans ce premier chapitre les concepts liés à la communication et ses différents types, dont la communication verbale et non verbale, ainsi que son importance dans l'échange entre l'enseignant et ses élèves.

I.1 Définition de la communication

Le concept de communication a plusieurs définitions variées et diversifiées, selon le nombre de chercheurs et de la diversité de leurs intérêts et spécialités. Selon Jean-Pierre CUQ par exemple :

« En sémiologie, la communication est comprise comme un système multicanal où interviennent, outre les codes verbaux, les codes kinésiques (les gestes), proxémiques (gestion sociale de l'espace), et technique que l'homme fabrique (écriture, langage informatique, etc.) »²

Nous remarquons donc que la communication englobe des codes multiformes. Elle ne se limite pas au seul échange de paroles par le biais de l'écrit ou de l'oral. Même le silence ou encore un simple geste est porteur de sens.

Patrick CHARAUDEAU, quant à lui, appréhende ce concept notamment en termes de pouvoir d'influence quelques soient les moyens utilisés : *« les moyens dont disposerait un émetteur pour influencer le récepteur de la façon la plus efficace possible. »³* Et, à ce propos, il convient de souligner que le message transmis n'arrive pas toujours intact au récepteur. Cela est souvent dû à des facteurs externes (message pas bien entendu ou mal compris, etc.).

² Jean-Pierre CUQ, 2003, *Dictionnaire de didactique du français*. Langue étrangère et seconde, Cle international, Paris, p. 47

³ Patrick CHARAUDEAU et Dominique MAINGUENEAU, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Éditions du Seuil, Paris, p.110

Il est évident que la communication n'est pas typique aux seuls êtres humains, elle concerne de nombreux autres actants et domaines : communications des signaux, communication naturelle, langage des animaux, etc.

Notre société moderne est considérée comme une société de communication par excellence, notamment grâce au développement des technologies de l'information et de la communication.

I.2 Les types de la communication

L'être humain est de nature sociale, et ne pas communiquer avec les autres est une chose dont nous sommes vraiment incapables : *«Nous ne pouvons pas ne pas communiquer.»*⁴

Selon Jean-Pierre CUQ, la communication est *« Cette compétence [qui] désigne l'adéquation d'un message (verbal ou non) échangé entre les sujets dans une situation sociale donnée.»*⁵ En effet, la communication joue un rôle très important dans notre vie quotidienne, car elle permet aux individus d'exprimer leurs pensées de plusieurs manières, par les mots, les gestes, les mimiques, les images, etc. C'est pourquoi trois principaux types de communication sont distingués par les spécialistes selon le code utilisé : la communication verbale, non-verbale et para-verbale.

I.2.1 La communication verbale

Selon BAYLON Christian et MIGNOT Xavier : *« c'est l'ensemble des actes qui donnent intentionnellement à autrui des informations sur notre propre pensée et, en sens inverse, nous en donnent sur celle d'autrui.»*⁶

La communication verbale est généralement orale, ou écrite, elle est décodée par le récepteur à travers l'écoute ou la lecture.

⁴Helmick BEAVIN et Paul WATZLAWICK et Jackson DON D, 1967, *Une logique de la communication*, Éditions du Seuil, Paris, p. 48

⁵ Jean-Pierre CUQ, *op.cit.*, p. 47

⁶ C. Mignot, x BAYLON, 2002, *Initiation à la sémantique du langage*, Éditions Nathan, Paris, p. 08

I.2.2 La communication non verbale

Selon le dictionnaire d'Analyse de discours, « *la communication humaine ne se faisait pas seulement à l'aide de signes verbaux oraux ou écrits mais également à l'aide de gestes, de mimiques, d'icônes, et de symboles qui peuvent se substituer à ceux-ci.* »⁷

La communication non verbale est donc un autre mode d'expression qui permet de transmettre des messages via les gestes corporels et des mimiques, ou d'autres signes, qui remplacent la parole ou l'accompagnent aussi.

De nombreux chercheurs étaient intéressés par la communication non verbale, c'est la capacité de communiquer avec les autres sans l'aide de mots, où elle est représentée par les expressions faciales ou le contact visuel, ainsi que les gestes des membres. Ces derniers ajoutent un certain dynamisme à la communication humaine.

Comme il existe des communications non verbales humaines, il y a aussi des communications non verbales électriques et mécaniques, transmissibles sous forme de signes électriques (télégramme, télégraphe des signaux sonores, messages de fumer aux montagnes chez les ancêtres, etc.).

I.2.3 La communication para-verbale

D'après Jean-Claude « *Le ton, les gestes, l'attention ou au contraire la distance à l'égard de l'autre, c'est-à-dire toute la communication paraverbale, ajoutent une intensité émotionnelle qui fait d'un jeu apparent un drame réel.* »⁸ Ces signes et mouvements expriment beaucoup de sentiments pour les autres, le respect, l'arrogance, la fatigue ou même la tristesse et la joie.

Nous remarquons bien que ce chercheur plaide plutôt pour une répartition dichotomique de la communication (verbale/para-verbale), en ce sens qu'il range les gestes avec le para-verbal.

Selon Didier VERNAY,

⁷ Patrick CHARAUDEAU et Dominique MAINGUENEAU, Ibidem, p. 110

⁸ Jean-Claude BENOIT, 2006, «Le centre médico-psychologique pour adultes (cmp) : vers un système thérapeutique global », in *Schizophrénies au quotidien*, Toulouse, Éditions de l'ERES, p. 65-85, p. 66, [Enligne] :<https://www-cairn-info.www.snd11.arn.dz/schizophrénies-au-quotidien--9782749205840.htm>
Consulté le 15 janvier 2020

« La communication paraverbale s'applique aux modalités de la voix (intonations, modification de hauteur, d'intensité, de rythme, pauses, silences) et non à la sémantique des sons émis. Ces caractéristiques phoniques nous renseignent sur l'état affectif du sujet émetteur ainsi que sur la nature des informations transmises.»⁹

Avec ce deuxième chercheur, par contre, seul le ton de la voix relève de la communication para-verbale. Mais, ils sont tous les deux d'accord que dans cette catégorie le côté affectif est en jeu.

Quoique son message est implicite, le ton de la voix affecte la communication avec les autres. On dit souvent que ce que nous disons n'est pas important, mais l'important est de savoir comment nous le disons. En effet, la hauteur de la voix, son intensité, son timbre, etc., informent sur la personnalité et l'état psychologique du locuteur, comme ils affectent la relation entre les communicants.

Au cours de notre analyse, nous allons particulièrement nous pencher sur la communication non-verbale et para-verbale entre les enseignants et leurs élèves. Et nous montrerons que tous ces facteurs susmentionnés entrent réellement en ligne de compte, notamment pour faciliter la communication en langue étrangère avec les élèves.

I.3 Les fonctions et la nature de la communication non verbale

Généralement, quand nous essayons de communiquer avec quelqu'un, nous exprimons nos sentiments physiquement, sans y faire attention. Même les animaux autour de nous communiquent sans que nous nous en rendions compte. Dans la *Revue générale des méthodes d'étude de la communication non verbale et de leurs résultats principaux*, on a souligné à ce propos que :

« (...) chacun est maintenant convaincu que les animaux ne parlent pas mais qu'ils communiquent par des systèmes interspécifiques comprenant des signaux de diverses natures : sonores, gestuels, mimiques, posturaux, chimiques, thermiques, tactiles, voire électriques.»¹⁰

⁹ Didier VERNAY, 2003, «Le chien : aspects théoriques», in *Le chien, partenaire de vies*, Toulouse, Éditions de l'ERES, p. 45-60, p. 54. [En ligne] : <https://www-cairn-info.www.snd11.arn.dz/le-chien-partenaire-de-vies--9782749201757.htm> . Consulté le 15 janvier 2020

¹⁰ Cosnier JACQUES, 1977, « Communication non verbale et langage », *Revue générale des méthodes d'étude de la communication non verbale et de leurs résultats principaux*, 86, p. 2033-2049, p. 2034

Donc, il y a tout un système de communication non verbale chez les animaux, et qui remplace chez eux le manque de faculté de parler. Comme les êtres humains en possèdent un eux aussi, nous verrons dans ce qui suit les trois principales fonctions de la communication non verbale, à savoir : le renforcement de message, la contradiction interne et le remplacement de parole.

I.3.1 Le renforcement de message

Nos expressions gestuelles confirment le message que nous voulons envoyer. C'est ainsi que chaque fois que l'enseignant demande aux élèves d'applaudir ses camarades en signe d'encouragement, il tient ses mains ensemble pour montrer la façon d'applaudir. C'est une manière de renforcer le message verbal par le non verbal. Aussi, selon Absi TAHAR et *all.* : « *quelquefois le regard, l'expression faciale, la mimique, les attitudes, la position du corps, les expressions gestuelles sont d'autres modes de communication qui peuvent compléter et renforcer le langage verbal.* »¹¹

Ce qui est surtout important ici est la cohérence entre la parole et le geste qui le renforce et le confirme.

I.3.2 La contradiction interne

Naturellement, il y a une grande harmonie entre les sentiments de l'être humain et ses paroles. Mais parfois on a tendance à les contredire. Lorsque l'élève rit par exemple et que l'enseignant lui demande « *qu'est-ce que tu as ?* », il répond : « *il n'y a rien !* », quoiqu'il ait réellement quelque chose qui provoque le rire. Une contradiction interne se produit donc en la personne, et même si elle tente de la dissimuler en mentant, il y a toujours des signes physiques externes qui la trahissent.

Selon Joseph A. DEVITO : « *On contredit parfois ses messages verbaux à l'aide de signaux non verbaux. Il se peut entre autres que l'on croise les doigts ou que l'on cligne de l'œil pour indiquer que l'on ment.* »¹² Il est donc aussi possible de laisser entendre ouvertement que l'on contredit son message.

¹¹ Absi TAHAR, et Absi FADILA DAKHILA, 2008, *Pour une meilleure communication écrite et orale*, Houma éditions, Alger, p. 14

¹² Joseph A. DEVITO, 1993, *Les fondements de la communication humaine*, Trad. Johanne L. Massé, Gaëtan Morinitée, Canada, p. 109

I.3.3 Le remplacement des paroles

On a l'habitude de substituer les mots et les paroles par des signes non verbaux et para-verbaux sans en avoir conscience. On peut citer comme exemple l'enseignant qui met le doigt sur la bouche sans rien dire pour enjoindre aux élèves de rester calme. D'après Joseph A. DEVITO : « *la main est un moyen d'expression. Il y a des gens qui " parlent " avec leurs mains. Lorsqu'on parle en public, les mains tiennent à elles seules un discours. Les gestes contrôlés renforcent et complètent notre discours.* »¹³ La main s'avère donc comme le support le plus privilégié, car le plus pratique, pour remplacer un contenu verbal.

I.4 Les formes d'interaction entre les messages verbaux et non verbaux

On ne peut nier que la communication est la base du succès de chaque relation, entre parents et enfants, enseignants et élèves, ou même entre les camarades dans la classe. Mais le plus important encore est lorsque la communication non verbale intervient en force dans ce processus. Nous verrons dans ce qui suit les divers types d'interactions entre les messages verbaux et non-verbaux.

I.4.1 L'impact de la langue non verbale sur la langue verbale

Christophe TERRIER¹⁴, a abordé quelques éléments composant la communication non verbale. Il souligne que lorsque la parole ne suffit pas à clarifier ce qui se passe à l'esprit de l'homme, la communication non verbale est considérée comme le support de tous les mots prononcés oralement. Ainsi, l'élève qui bouge la tête de haut en bas, il exprime par ce geste le sens de "oui" ou "d'accord".

I.4.2 Les mimiques faciales

Lorsqu'une personne hausse ses épaules en ayant l'air triste, et en disant tout de même "je vais bien", c'est qu'elle ne va pas vraiment bien en fait. Selon Cosnier JACQUES : « *Les mimiques faciales en particulier sont considérées depuis Darwin*

¹³ Joseph A.DEVITO op.cit., p. 11

¹⁴Terrier CHRISTOPHE, «Communication», La communication non verbale, [En ligne] :

http://www.cterrier.com/cours/communication/61_entretien.pdf , Consulté le 25 décembre 2019

(1872) comme les supports expressifs privilégiés des diverses émotions, elles indiqueraient la "qualité" de l'émotion.»¹⁵

En effet, les mots ne suffisent pas à exprimer nos sentiments, ils apparaissent sur nos traits du visage, le ton de la voix ou même la façon de bouger et de s'asseoir, le sourire et la grimace envoient un message, et les rires révèlent nos émotions. Le silence est aussi un message, de même que les larmes qui trahissent des sentiments de tristesse. À vrai dire, nos sentiments sont exprimés toujours par nos expressions faciales (les rides du front, froncement de sourcils, grimace, visage souriant, etc.), elles expriment ce que nous ressentons, parfois sans en être conscient.

Les gestes peuvent être tout aussi importants comme la communication verbale, ou encore plus importants, alors que les yeux seuls révèlent beaucoup de choses.

I.4.3 La posture du corps

En effet, ces dernières années, de nombreuses études interprétant la posture et les gestes de l'être humain, notamment les hommes politiques, ont vu le jour. D'après Joseph MESSINGER

*« L'autoscopie des mouvements de mon propre corps m'en apprend plus sur les autres, sur ce qu'ils ressentent, que l'observation de leurs gestes ou de leurs postures, mis à part quelques refrains gestuels classiques, comme le croisement des jambes ou des bras. »*¹⁶

Le corps interagit naturellement avec nos propos et trahit nos sentiments les plus profonds. Les mots peuvent être contredits par les mouvements du corps lorsque le locuteur déclare le contraire de ce à quoi il pense. Les regards et la distance peuvent informer sur la nature du lien entre les interlocuteurs. Ainsi, d'après Christophe TERRIER :

« Fréquemment, les personnes s'assoient face à face. Ainsi, elles peuvent se regarder, soutenir leurs regards respectifs tout en maintenant une distance suffisante pour que la parole ne soit pas limitée par une proximité physique. Pour

¹⁵ Cosnier JACQUES, 1996, « Les gestes de dialogue, la communication non verbale », *Psychologie de la motivation*, 21, p. 129-138, p.134

¹⁶ Joseph MESSINGER, 2009, *Le langage des gestes pour les nuls*, Éditions First-Gründ, Paris, p. 13

échapper au regard de l'autre, Il faut détourner les yeux ce qui comportent quelques désagréments.»¹⁷

Même les vêtements portés en disent beaucoup sur notre personnalité, ils envoient un message indirect sur nos goûts et notre situation. Christophe TERRIER souligne à ce propos que :

«La façon dont une personne s'habille renvoie consciemment ou inconsciemment le désir d'appartenance à un groupe ou de distinction d'un groupe. L'habillement est aujourd'hui indissociable d'un style : traditionnel, skateur, gothique, punks, baba cools, biker, rastas, artistes, banquier – cadre supérieur, religieux, militaires, hip hop, etc.»¹⁸

Notre apparence transmet donc un message indirect à nos interlocuteurs ou aux personnes qui nous regardent.

I.4.4 Les mouvements oculaires

Le contact visuel est un aspect important du comportement non verbal. À partir du regard de la personne, nous pouvons estimer son degré d'intérêt. En effet, il est difficile de se concentrer si l'auditeur ne prête pas attention au locuteur. Nous envoyons aussi, par le contact visuel, un message à l'autre comme quoi la parole lui appartient et il peut discuter. Ainsi, lorsqu'on parle à quelqu'un qu'on n'aime pas, la pupille se contracte et on évite de le regarder sans en rendre compte. De même, le sentiment de timidité empourpre le visage, c'est le cas par exemple lorsqu'un enseignant cherche un volontaire pour répondre à une question ou un à un exercice, et on remarque que les élèves évitent de regarder directement l'enseignant pour éluder la réponse.

Nous devons donc nous méfier des mouvements de notre corps pendant le discours, car ils trahissent nos sentiments et affectent beaucoup nos paroles et nos communications avec les gens, (mouvement des bras, des jambes, des mains ou de la tête, etc.).

¹⁷ Ibidem, Christophe TERRIER, «Communication », p.04.

¹⁸ Christophe TERRIER, 2013, « la communication non verbale », *communication*, p. 01-10, P. 08

I.4.5 Le paralangage

Le paralangage est considéré comme tout ce qui concerne le ton de la voix, la façon de parler, la vitesse de faire passer le message, les pauses et l'hésitation entre chaque mot. Ces signaux renseignent sur les sentiments du locuteur. Parfois, l'élève par exemple hésite de répondre et regarde directement l'enseignant par peur de se tremper.

Généralement, la communication verbale diffère de la communication non verbale par les mots ou les paroles, et les gestes ou les mouvements corporels. Ainsi, dès notre enfance nous sommes communiés avec nos mains, les enfants qui ne peuvent pas parler utilisent leurs mains pour nous dire ce qu'ils veulent. Le même geste peut avoir des significations différentes selon les cultures. Nous en déduisons alors que ces types de communications, bien que différents, ils demeurent complémentaires.

I.5 L'harmonie entre communication verbale et non verbale

La communication non verbale se limite aux signes qui se traduisent par des expressions faciales, des mouvements des mains et du corps, ou des mouvements de la tête, la netteté et le ton de la voix, grognement, chuchotement, etc., ou même la façon de s'asseoir et de se tenir debout.

Toutes les personnes qui pensent qu'elles sont capables de transmettre un message sans l'aide de la langue non verbale se trompent. Selon Joseph A. DEVITO :

« La communication non verbale interagit avec la communication verbale. En effet, on ne parle pas sans avoir une certaine expression faciale, les systèmes de transmission des messages verbaux et non verbaux fonctionnant plutôt de concert. »¹⁹

Vu l'importance du non verbal et le fait qu'il complète tout message verbal, si ce n'est le remplace, nous remarquons que même dans les réseaux sociaux l'utilisation massive des émoticônes n'est autre qu'une tentative d'appel au non verbal pour créer une harmonie et une complémentarité entre relation et contenu.

¹⁹Joseph A. DEVITO, *op. cit.*, p. 110

I.6 La communication comme une stratégie de discours

La communication est un acte qui ne se produit pas en solo. Il nécessite au minimum deux participants. Cet acte est soumis à des contraintes émanant des locuteurs et de la situation de communication. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU soulignent que « *convaincre un interlocuteur précis de la justesse d'une interprétation sur un problème particulier. Ces stratégies pourront différer selon les contraintes des situations, et selon les capacités cognitives du locuteur.* »²⁰ Donc il y a des facteurs qui entrent en ligne de compte pour réussir ou non la communication, dont le niveau cognitif des interlocuteurs et le contexte de l'échange.

L'acte de communication, notamment en contexte didactique, relève donc d'une stratégie de communication. Dans le dictionnaire de didactique du français, Jean-Pierre CUQ souligne que :

*« La notion de stratégie s'est imposée graduellement dans la réflexion didactique en cours des années 1970, parallèlement à l'analyse des styles d'apprentissage, la recherche en matière d'interlangue et le développement de l'apprentissage autonome. Le terme trouve des applications variées qui ne simplifient pas son utilisation. Tantôt il renvoie à des stratégies d'apprentissage, tantôt à des stratégies de communication. »*²¹

Une stratégie de communication est l'art de planification pour atteindre l'objectif du discours, elle se confond avec celle d'apprentissage, en ce sens que la communication Enseignant/Apprenant tient surtout en compte le niveau cognitif et les compétences langagières de ce dernier.

Finalement, nous avons abordé dans ce chapitre quelques généralités sur la communication. Nous avons tenu à bien distinguer ses différents types et les relations qu'ils entretiennent, pour pouvoir exploiter correctement ces concepts dans la partie pratique de notre travail. L'accent a été notamment mis sur la communication non verbale, car c'est l'aspect qui nous intéresse le plus dans l'étude de la communication entre enseignants et élèves.

²⁰ Patrick CHARAUDEAU et Dominique MAINGUENEAU, 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, Éditions du Seuil, Paris, p. 548

²¹ Jean-Pierre CUQ, 2003, Dictionnaire de didactique du français, Langue étrangère et seconde, Cle international, Paris, p. 225

CHAPITRE
II

ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE
DE L'ORAL EN FLE

Comme le non verbal auquel nous nous intéressons s'inscrit dans un contexte didactique, nous consacrerons ce deuxième chapitre à l'explicitation de certains concepts liés à l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment en ce qui concerne la matière de compréhension orale, là où l'enseignant est supposé faire le plus appel à la mimogestualité.

II.1 Enseignement / apprentissage du FLE

Les enfants commencent à fréquenter l'école depuis l'âge de 6 ans. Ils y apprennent à lire et écrire, comme ils reçoivent aussi un bagage culturel. De même, qu'ils y tissent des relations d'amitié et s'habituent à être en contact avec l'autre. L'école se présente donc comme une véritable société, ayant la responsabilité de leur éducation. Elle est le foyer de la " pédagogie ".

Quant à l'enseignant, acteur principal dans ce foyer, il lui incombe la responsabilité d'agir comme médiateur entre l'apprenant et le manuel scolaire. Il a le devoir de suivre les instructions d'un programme spécifique et l'achever dans une période de temps limitée durant l'année scolaire.

Le rôle de l'enseignant est bien évidemment dépendant de celui de l'apprenant qui le complète et le favorise, d'où l'association courante des termes Enseignement/Apprentissage, perçue par le Dictionnaire de didactique du français comme suit :

« L'association de ces deux termes, courante comme un raccourci pratique dans la littérature de didactique, tente néanmoins de faire exister dans une même lexie deux logiques complémentaires, celle qui pense la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui envisage l'activité de l'apprenant et la démarche heuristique qui la sous-tend. La notion d'enseignement-apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne doit pas croire à un parallélisme artificiel entre deux activités qui se construisent sur des plans différents. Son utilisation doit rendre compte de l'interdépendance des deux processus. »²²

L'enseignement est donc cette démarche entreprise par l'enseignant pour transmettre un savoir à l'apprenant, qui à son tour l'accueille en usant de ses propres

²² Jean-pierre CUQ, 2003, Dictionnaire de didactique du français, *Langue étrangère et seconde*, Cle international, Paris, p. 85

stratégies d'apprentissage. Nous expliciterons ces deux termes davantage au fil des pages qui suivent.

II.1.1 L'enseignement

L'enseignement est un terme général utilisé dans toute situation éducative de la vie, en ce sens que la vie est une expérience, et tout ce que nous apprenons durant et en dehors de l'école, du collège, de l'université ou d'autres places, est considéré comme un enseignement. C'est aussi la transmission de connaissances, d'informations et des expériences, de l'enseignant vers l'apprenant, dans des endroits connus comme la maison, l'école ou même en ligne.

Au départ, les centres de formation se chargent de former des professeurs compétents et capables de suivre le rythme des nouvelles générations. Pour la réussite du processus éducatif, l'enseignant doit avoir un bagage suffisant de connaissances culturelles et pédagogiques. Selon Claude BORDELEAU et Linda MORENCY « *le but de l'enseignant est de faire apprendre de nouveaux concepts aux élèves.* »²³ Il s'agit là, en effet, de son rôle principal envers l'élève.

II.1.2 Le rôle de l'enseignant

Chaque enseignant a besoin d'un environnement de travail serein, favorable ou défavorable pour l'apprentissage, selon ses stratégies d'enseignement adoptées. Ainsi, si l'enseignant donne à l'élève l'impression de ne pas être bienveillant, ce dernier peinera à apprendre dans une atmosphère hostile, et ses résultats ne seront pas à la hauteur. Il est donc nécessaire que l'enseignant ait la délicatesse de bien ménager les élèves, et d'instaurer une relation de respect et de paternité avec eux.

Le rôle de l'enseignant va au-delà des seules tâches académiques, dans notre culture orientale, « *l'enseignant pourrait être prophète* » (le poète Ahmed Chawki), car il passe le plus clair de son temps avec les élèves en bossant dans leur intérêt.

L'enseignement est donc un art qu'il convient de maîtriser « *par l'emploi de styles d'enseignement et de formules pédagogiques convenant à la personnalité de*

²³ Claude BORDELEAU et Linda MORENCY, 1999, *L'art d'apprendre*, Gaëtan morin itée, Paris, P.07

l'enseignant.»²⁴ Chaque enseignant peut adopter son propre style, sans toutefois enfreindre les règles de bon sens.

Finalement, la profession de l'enseignement est considérée comme un métier parmi les plus honorables dans la société en raison de son rôle dans l'éducation d'une génération bien consciente et instruite.

II.1.3 L'apprentissage

Le savoir est une arme de pouvoir et de force dans les nations qui le possède, et il ne peut être acquis que par l'apprentissage. D'après Jean-Pierre CUQ : « *l'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.* »²⁵ L'apprentissage sur les bancs des écoles ou des universités se déroule dans une période déterminée, où les apprenants cumulent des compétences de lecture, d'écriture, de calcul, langues étrangères, etc.

La capacité d'assimilation varie d'un apprenant à un autre, parfois elle est influencée par des facteurs héréditaires provoquant un retard de croissance. Les parents et les enseignants jouent un rôle primordial pour aider les enfants à faire face aux difficultés d'apprentissage, donc, les parents doivent observer les comportements et les capacités de leurs enfants et les présenter aux psychologues s'ils remarquent des signes et des symptômes anormaux. L'enfant doit être surveillé par un programme médical spécifique, où les types de difficulté d'apprentissage vécu par l'enfant seront diagnostiqués. Donc un travail collaboratif entre écoles et établissement de psychanalyse est plus que nécessaire.

II.1.4 Les stratégies d'apprentissages

De nos jours, l'enseignant essaie de maintenir un rythme d'apprentissage adapté aux capacités des élèves. Il fait toujours développer ses compétences dans tous les domaines éducatifs, et suivre les stratégies d'éducation modernes pour bien respecter le message éducatif, car il n'y a pas de succès sans planification. Nous avons tous besoin

²⁴ Claude BORDELEAU et Linda MORENCY, op.cit., p. 09

²⁵ Jean-Pierre CUQ, 2003, Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, Cle international, Paris, p. 22

d'une planification dans tous les domaines de notre vie et nous adoptons tous des stratégies pour avoir ce que nous voulons. Malgré la différence des stratégies, elles ont toutefois toujours un lien en commun qui est d'atteindre l'objectif fixé. D'après Paul CYR « *l'utilisation de stratégies favorisant le processus d'apprentissage peut varier en nombre et en fréquence selon les individus.*²⁶», et pour cette raison, chaque enseignant adopte le style qui lui convient, et maintient la stratégie appropriée à ses élèves. Le même auteur ajoute que :

« Le but essentiel de la prise de conscience des stratégies d'apprentissage tant chez l'enseignant que chez l'apprenant et de son intégration dans les pratiques de salle de classe est de rendre l'élève conscient de son rôle dans le processus d'apprentissage et de l'amener à une plus grande autonomie. »²⁷

Il est nécessaire donc d'établir une base éducative pour adopter des stratégies d'enseignement qui encouragent et motivent les étudiants, et aident à promouvoir le rôle de chaque étudiant, le sensibilisent et développent sa personnalité.

II.1.5 Le rôle de l'apprenant

L'enseignant ne peut accomplir ses tâches convenablement s'il n'y a pas une coopération de la part de ses apprenants. Paul CYR trouve que : « *L'élève aussi a des responsabilités fort importantes.* »²⁸ En ce sens que c'est à lui de faire les devoirs, les examens, de participer en classe, bref de coopérer dans le processus de sa formation. L'élève actif est celui qui motive l'enseignant et ses camarades dans la classe en posant des questions et participant aux discussions.

Parfois, l'apprenant peut suivre sa formation indépendamment de l'enseignant, et on parle dans ce cas de « *l'élève autonome [...] (qui) a adopté une attitude appropriée face à l'autonomie dans l'apprentissage.* »²⁹ Les stratégies d'apprentissage servent à stimuler la créativité de l'apprenant et à libérer son autonomie et sa pensée. L'élève doit être vigilant, compétitif, s'interroge souvent, jour après jour. Les normes

²⁶ Ibidem, Paul CYR, p. 121.

²⁷ Paul CYR, op. cit., p. 121-122.

²⁹ Ibid., Paul CYR, p. 123.

d'enseignement\apprentissage changent de sorte que l'enseignant ne soit pas le seul responsable du processus d'enseignement.

II.2 La compétence de la compréhension orale

Les recherches pédagogiques s'intéressent actuellement aux circonstances et conditions de déroulement des cours, et les méthodes et stratégies adoptées par l'enseignant pendant la leçon, ou plutôt, les éléments qui aident au succès d'enseignement\apprentissage.

La compréhension est le fait de réussir l'assimilation des cours par l'apprenant. Selon le dictionnaire de didactique du français, « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite).*»³⁰ L'apprenant développe donc cette capacité de choisir la façon appropriée de décomposer et reconstituer le sens dans l'acte de lecture, comme celui de l'écriture.

On peut produire sans avoir tout d'abord bien compris. Cela est valable notamment pour l'oral, qui passe par l'écoute, la compréhension, ensuite la production. Pour Jean-Pierre CUQ :

*« La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment. »*³¹

Nous l'aurons compris donc, la compétence de compréhension implique la mobilisation de savoir et savoir-faire à plusieurs niveaux, comme elle varie d'un élève à un autre. Nonobstant, la stratégie adoptée par l'enseignant joue un rôle important dans son évolution.

³⁰ Jean-Pierre CUQ, 2003, Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, Cle international, Paris, p. 49

³¹ Jean-Pierre CUQ, et Isabelle GRUCA, 2008, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, p. 151

II.2.1 L'enseignement de l'oral

L'activité d'oral est celle qui fait le plus peur à l'élève, il panique en raison du manque de confiance en soi et de la timidité, ce qui le rend enfermé sur lui-même, évitant de participer au débat. Toutefois, le caractère bienveillant de l'enseignant peut aider à estomper cette barrière chez l'élève. De même, un élève qui développe une bonne compétence de compréhension se sent plus encouragé à intervenir et participer. En matière d'enseignement de l'oral, l'intonation de l'enseignant est l'un des facteurs qui facilite la compréhension. Jean-Pierre CUQ le souligne bien en précisant que :

« L'intonation, qui organise l'ensemble de l'énonciation qui exprime l'état intellectuel et émotionnelle du locuteur, révèle le sens général de l'énoncé et oriente celui qui écoute non seulement vers la compréhension, mais également vers l'interprétation, car une bonne perception de l'intonation traduit généralement l'implicite qui régit toute communication, en particulier celle qui se déroule en face à face, et permet de comprendre le non-dit que véhicule la langue parlée. »³²

Le ton de la voix de l'enseignant ne transmet donc pas seulement le sens de l'énoncé, mais révèle aussi les émotions de l'enseignant. Ce dernier peut donc le manier de sorte à ce qu'il rassure les élèves les plus timides et les encourage à participer.

II.2.2 La production orale

La production orale est la capacité de l'individu à utiliser des mots et des termes linguistiques pour exprimer ses idées et ses sentiments, et d'atteindre l'objectif de communication. L'énonciation s'accompagne de différents mouvements corporels qui aident à clarifier le sens. Au cours de l'apprentissage de la production orale, le côté non verbal chez l'élève doit être orienté par l'enseignant, quitte à être imité artificiellement au départ. D'après Jean-Pierre CUQ :

« Développer l'expression orale, donc de nouveaux comportements langagiers, en faisant communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique qui soit, reste l'objectif premier de tout apprentissage de l'oral. À retenir que la maîtrise de la production est le résultat d'une pratique et qu'il faut donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échanger :

³² Jean-Pierre CUQ, op.cit., p. 175

pour que les échanges puissent s'engager, les déclenchements les déclencheurs des productions langagières, même s'ils sont proches de l'artificiel dans une classe de langue, doivent motiver la parole et créer le besoin de parler et le vouloir dire.»³³

L'enseignant s'engage donc à motiver et stimuler l'élève pour l'aider à maîtriser la production orale. Mais il s'agit bien là d'une étape qui viendra après le développement de la compétence de l'écoute et de la compréhension, qui sont fort interdépendantes : *« il y a gros à parier que l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre : [...] mieux entendre et écouter, c'est mieux parler.»³⁴*

Parmi les stratégies suivies dans ce cadre par l'enseignant est l'organisation des élèves en groupes pour leur donner tous l'occasion de participer, et mieux gérer ainsi la communication orale. De ce fait il est question d'afficher des images, ou exposer des modèles et des figures devant l'élève en lui demandant de s'exprimer sur ce qu'il observe.

Nous venons donc de faire le point sur les rôles respectifs de l'enseignant et l'apprenant aidant à la réussite du processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'accent a été mis principalement sur l'enseignement de l'oral, une matière aussi importante que l'écrit, mais qui implique forcément le recours au non verbal. Ce côté auquel nous nous intéresserons particulièrement dans le chapitre suivant.

³³ Ibidem, Jean-Pierre CUQ, p. 177-178

³⁴ Ibid, Jean-Pierre CUQ, p. 172

**CHAPITRE
III**

**ANALYSE DES USAGES DU NON VERBAL
CHEZ LES ENSEIGNANTS**

L'enseignant fournit des efforts pour motiver et développer le savoir de ses élèves, sa tâche ne se limite pas à expliquer la leçon ou à transmettre les informations, il est également leur guide. Ainsi, son comportement avec ses élèves joue un rôle majeur dans sa relation avec eux.

Dans ce dernier chapitre, nous allons présenter la méthodologie de notre recherche et les outils exploités au cours de notre enquête de terrain sur la communication verbale et non verbale des enseignants. Nous enchainons ensuite par une analyse des données pour faire valoir nos hypothèses de départ.

III.1 Méthodologie de recherche

III.1.1 Description du corpus et démarche d'enquête de terrain

Rappelons que notre travail porte sur la communication verbale et non verbale chez les enseignants de 3^e année primaire. Notre principale action consiste donc à observer et à analyser le comportement de différents enseignants de FLE. Pour faire en sorte que les données recueillies soient, autant que possible, authentiques et spontanées, nous n'avons pas mis au courant ces enseignants de l'objectif principal de notre étude, ce qui n'était pas sans les intriguer un peu lors de l'enregistrement des séances.

Nous avons assisté à quatre séances de compréhension orale chez quatre différentes enseignantes, dont l'âge varie entre 25 et 45 ans, et ce, pendant une heure et demie chacune. Elles nous ont réservé un bon accueil et elles étaient déjà les seules à nous avoir accordé l'autorisation de filmer leurs séances. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle notre échantillon se limite à 4 groupes pédagogiques.

À remettre aux enseignants à la fin de séance. Cette même grille a été mise à la disposition des autres enseignants dont les séances n'ont pas été filmées, et ce, dans le souci d'avoir une vision exhaustive sur notre sujet de recherche.

En annexe ont été méticuleusement observés et analysés en ce qui concerne la communication non verbale des enseignants, combinée à leurs interventions verbales simultanées. Mouvements, gestes, voix, énoncés, ont été donc bien répertoriés pour mieux interpréter leurs usages et leurs finalités dans un contexte pédagogique.

III.1.2 Conventions de transcription

Comme il s'agit de l'analyse d'un corpus dont un volet est oral, nous avons jugé important d'utiliser certaines conventions de transcription qu'une part de l'authenticité de l'oral. Nous nous sommes limités aux principaux signes de transcription largement utilisés dans le domaine d'analyse conventionnelle:

SILENCES ET PAUSES

(.) Pause inférieure à 1 seconde. Une pause plus longue est marquée par plusieurs points mis entre parenthèses selon la longueur de la pause (...)

RYTHMES

‘ Chute d'un son

: Allongement d'un son. Un allongement très important est marqué par plusieurs fois deux points :::

Les majuscules indiquent l'insistance ou l'emphase.

VOIX ET INTONATIONS

/ Intonation légèrement montante.

\ Intonation légèrement descendante

III.1.3 Le déroulement des séances

a) Classe A

À travers cette étude, nous essayons de montrer dans quelle mesure l'utilisation du non verbal parallèlement au verbal, puisse faciliter la compréhension pour les élèves, notamment dans le contexte d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence le français. Aussi, assister à des cours avec des élèves du primaire a été une expérience unique et inoubliable pour nous.

L'enseignante de la première classe était d'un tempérament calme, elle a une facilité de contact et d'interaction avec ses élèves, qui étaient par ailleurs très actifs et dynamiques. Le jour de notre visite, un dimanche le 23 février 2020, elle est arrivée un peu retards, tandis que ses élèves l'attendaient tranquillement. En rentrant à la classe, elle a commencé par l'inscription de la date sur le tableau, puis elle a demandé à chaque élève de lire cette date ; pour nous c'est une façon d'attirer l'attention de tous les élèves par la participation.

Elle a ensuite déployé les deux volets du tableau où est préalablement transcrite une liste de syllabes de français. Elle a commencé à lire ces syllabes à haute voix, et jusqu'à ce moment-là elle n'a pas utilisé de gestes. Tous les apprenants tentaient de participer simultanément à cette activité de lecture, et le bruitage n'a pas tardé d'envahir toute la salle.

Face à cette situation, et pour rétablir l'ordre, l'enseignante a réagi par une expression faciale dénotant la colère, mais qui n'a pas réussi à calmer tous les élèves. Les lectures correctes des élèves étaient gratifiées par des expressions encourageantes comme : « *bravo, très bien !* ».

L'enseignante a ensuite écrit une phrase sur le tableau noir, puis elle l'a décompose en lettres majuscules et minuscules ; lorsqu'un élève réussit à distinguer ces lettres correctement, elle le récompense par un bonbon pour l'encourager.

Avec des gestes, l'enseignante dessine dans l'air la forme des lettres, et tous les élèves l'imitaient pour mieux apprendre et mémoriser l'écriture des lettres, Pour nous, c'était la première fois que nous observions cette méthode de mémorisation de l'écriture des lettres en faisant appel aux gestes.

L'enseignante a par la suite demandé à chaque élève de passer au tableau et d'écrire ces lettres, elle essayait de faire participer tous les élèves sans exception à cette activité. Nous avons aussi remarqué qu'elle évitait de parler en arabe dans la classe. Ainsi, on a observé au cours de la séance, que l'une de ces élèves, très active et turbulente, intervenait à maintes reprises en cette langue maternelle malgré les multiples avertissements de l'enseignante, et d'autres solutions, celle-ci a fini par l'ignorer. Et, lorsqu'un autre élève a demandé en arabe la permission d'aller aux waters, l'enseignante lui a traduit l'énoncé en français, de sorte que les élèves s'habituèrent à demander à l'enseignante une traduction pour chaque mot, et elle les recompose par-dessus le compte par des cartes "bon point".

L'enseignante demande à utiliser la craie et les ardoises pour faire améliorer la compétence d'écriture chez ses élèves. Chaque élève qui copie correctement le mot écrit au tableau est à nouveau récompensé par des bonbons. Elle leur octroyait une durée de 3 secondes avant de lever leurs ardoises, cette durée est comptée de vive voix par l'enseignante : « *1...2...3... levez les ardoises !* ». Les élèves dont les réponses sont

fausses, ou l'écriture est mauvaise, sont corrigés par l'enseignante qui se déplace vers eux. Elle leur réitère les formes des lettres dessinées dans l'air par des gestes de ses mains.

Un amplificateur audio a été aussi apporté par l'enseignante pour diffuser une chanson que les élèves avaient précédemment mémorisée. L'enseignante récite la chanson avec les élèves qui imitaient ses gestes. Des gestes que nous trouvons bien appliqués pour stimuler la mémoire des élèves et leur rappeler le contenu de la chanson.

b) Classe B

Quoi qu'elle cumule moins d'années d'expérience en termes d'enseignement comparativement à la première enseignante, la deuxième semble plus active et dynamique. Et elle use nettement plus de gestes et de mimiques, comme si elle était au courant du vrai motif de notre visite.

Elle exprime aux élèves l'idée de l'étendue des lettres minuscules et majuscules avec ses doigts jouant dans l'espace. Elle n'était assise au bureau, pas même une seule fois. Ses déplacements entre les rangs des élèves semblent les galvaniser et les inciter à la participation. Elle échange avec chaque élève qui affiche des difficultés de compréhension, et l'encourage à faire comme ses autres brillants camarades.

Nous avons noté que l'attention des élèves est plus longuement maintenue lorsque l'enseignante multiplie les gestes et les mimiques, et partant leur intérêt est ainsi avantageusement augmenté. Aussi, l'imitation de ses gestes par les élèves. La majorité des élèves reproduisent même les mimiques, l'intonation et l'accent de l'enseignante lorsqu'ils récitent des chansons. Personne ne pourra donc nier ou sous-estimer l'importance du non verbal dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Dans ce cadre, l'enseignante ne ménage aucun effort pour rendre la classe plus active et dynamique. Elle encourage les élèves à former des phrases correctes et elle corrige toujours les erreurs de vocabulaire et les fautes de prononciation, Elle affiche beaucoup de mimiques faciales comme lorsqu'elle veut exprimer l'interrogation elle fronce les sourcils en tournant les mains dans le vide ; lorsqu'elle veut enjoindre à ses élèves de se taire, elle met l'index sur ses lèvres ; pour faire savoir qu'elle écoute, elle place son index sur l'oreille, etc.

Parmi les autres activités enchaînées dans la même séance, l'enseignante a ramené quelques élèves sur l'estrade pour dialoguer ou réciter une chanson, ainsi que deux élèves de sexes opposés au but expliquer le bon usage des pronoms elle et il. Il est d'usage dans cette deuxième classe aussi d'exploiter les ardoises et la craie à conséquence de développer la compétence de l'écriture et graver les informations dans la mémoire des élèves. L'enseignante inspecte à tour de rôle les réponses des élèves assis sur leurs chaises, et demande à celui dont la réponse est juste de gagner l'estrade pour qu'il soit applaudi par ses camarades. Elle se montre parfois intolérante, notamment face aux élèves récidives, et avertit ceux qui causent des vacarmes dans la salle. Cette relative rigidité lui vaut le respect de ses élèves qui souvent la craignent. Cela est considéré par ailleurs comme une forme de contact indirect entre l'élève et l'enseignant.

c) Classe C

La troisième enseignante a commencé séance par un rappel sur le tableau des syllabes, puis elle a entamé la leçon suivante où elle a utilisé beaucoup de photos et d'illustrations prises du manuel scolaire pour clarifier le sens des mots. L'enseignante affiche une prédilection pour l'usage des images ou de dessins sur le tableau chaque fois quand il s'agit de définir le sens de mots, et elle ne recourt quasiment jamais à la traduction en langue maternelle. Tout comme les autres enseignantes, elle interdisait également l'utilisation de la langue arabe en classe, elle s'applique à habituer les élèves à s'exprimer exclusivement en français.

Nous avons noté que les élèves de cette enseignante ne semblent pas aussi enthousiastes et énergiques que ceux des autres classes visitées, quoiqu'elle ne ménage pas d'effort pour les faire animer et motiver. Elle-même en fait ne semble pas très dynamique en ce sens qu'elle ne se déplace pas entre les rangs et se tenait la plupart du temps près du bureau.

L'enseignante a diffusé pendant la séance des enregistrements audio dont l'objectif était l'amélioration de l'écoute et de la compréhension orale. Cet usage du multimédia dans la classe a favorisé une facilité d'assimilation et de mémorisation chez les élèves, qui ont répété des chansons harmonieusement avec les gestes et les mimiques de leur enseignante.

Le langage non verbal de cette enseignante semble donc avoir cédé la place à sa compétence de dessinatrice, qui n'hésite pas à esquisser habilement sur le tableau des dessins incarnant le sens des mots qu'elle tente de définir. Cette démarche semble très efficace, en ce sens que ses résultats sont immédiats et garantis : l'élève assimile sur le champ le sens transmis.

d) Classe D

La dernière séance a été enregistrée avec l'enseignante qui cumule la plus d'années d'expérience en enseignement, en l'occurrence, 13 ans. Une quadragénaire qui parlait doucement et calmement. De par sa sagesse, elle maîtrise et contrôle beaucoup mieux la classe. Elle a entamé la séance par une brève révision de la leçon précédente, puis elle a posé quelques questions qui introduisent les élèves au thème de la leçon suivante, comme : Quel est votre date d'anniversaire ? Que préférez-vous comme cadeau ? Quel âge avez-vous ?... C'était aussi une manière de donner l'occasion à tous les élèves de communiquer et d'améliorer leur prononciation. Même les plus réticents et timides parmi eux ont été sollicités par l'enseignante pour participer.

Aussi, nous avons noté que lorsque l'enseignante n'utilise pas des gestes, les élèves ne répondent pas, car souvent il ne leur était pas facile de déchiffrer le seul contenu verbal. Cela se justifie certainement par le fait qu'ils se trouvent pour la première fois en contact avec cette langue étrangère et leur niveau y est encore faible. En effet, grâce aux gestes corporels et les mimiques faciales de l'enseignante, les élèves réussissent très souvent à comprendre facilement le sens.

Pour leur apprendre les chiffres, l'enseignante se sert de ses doigts qu'elle brandissait en l'air, et les enfants saisissent immédiatement de quel numéro il est question. Et pour rendre cette démarche encore plus efficace, elle la double par une chanson sur les chiffres. Dans le but d'améliorer la prononciation des élèves, l'enseignante appelle certains d'entre eux à rejoindre l'estrade, et les oriente pour engager une conversation. Elle cible attentivement les fautes de prononciation et explique comment bien articuler les syllabes.

Tous les groupes formés par l'enseignante réagissent et participent, sauf un qui semble être intimidé par notre présence. Finalement, la leçon a été clôturée par une révision d'une chanson précédemment apprise par les élèves.

III.2 Analyse des usages du non verbal par les enseignants

Le degré d'appel au langage non verbal diffère d'une enseignante à une autre. Ainsi, lorsque certaines ne peuvent plus en passer, d'autres y recourent sporadiquement. En effet, le non verbal, comme nous l'avons constaté dans les classes visitées, dispensent souvent du recours à la langue maternelle pour transmettre le message voulu, et font que l'objectif soit atteint au moindre coût. L'élève qui ne comprend pas le message, répète passivement les mots de l'enseignante avant que celle-ci ne reprenne en utilisant en outre des gestes en harmonie avec le contenu du message.

Souvent l'enseignante ne s'assoit pas au bureau, pour que l'attention des élèves ne se dissipe pas. Ses déplacements entre les rangées, incitent les élèves à être attentifs. Certaines enseignantes préfèrent tutoyer les élèves qui ont des problèmes de désordre, elles s'assoient à leur côté pour neutraliser toute timidité ou blocage. Ainsi, nous avons remarqué que lorsque l'enseignante pose par exemple sa main sur la tête de l'un de ces élèves, il sourit et accueille ce geste avec joie. Une erreur demeure néanmoins fréquente et répétitive : dont jouissent uniquement les élèves actifs et ayant un bon niveau, et néglige le reste du restant des élèves.

Qu'ils soient intentionnels ou spontanés, les enseignantes répètent machinalement certains gestes faciles à interpréter. La gesticulation avec la main est surtout la plus fréquente. Lorsque l'enseignante veut faire lever les élèves, elle leur dit : « *Debout !* », paume de la main vers le haut. Quand l'enseignante croise les deux bras, le regard fixé sur les élèves, ils comprennent qu'elle est en colère et exige du calme. Pour désigner le pronom « *je* » ou « *il* », l'enseignante pointe le doigt respectivement vers elle ou par-dessus ses épaules. À l'énoncé « *nous avons six voyelles* », est associé un geste de mains arborant six doigts. Simultanément à la question « *Que voyez-vous sur l'image ?* », l'enseignante pointe le doigt vers le manuel scolaire où s'affiche l'image en question. Lorsque l'enseignante demande à un élève de répéter une phrase, elle associe à l'énoncé injonctif « *Répète* » un geste circulaire de l'index connotant la réitération. Si les élèves font du bruit, l'enseignante frappe avec sa main plusieurs fois sur le tableau ou sur le bureau, pour les rappeler à l'ordre... Et les exemples non moins pertinents sont encore nombreux.

Nous proposons d'aborder dans ce qui suit trois sous-catégories du langage non verbal, et montrer les finalités de chacune en illustrant par des exemples pris des

séances filmées. Ces trois sous-catégories sont : la voix, l'expression faciale et la mimogestualité.

III.2.1 La voix de l'enseignant

Même si elle va souvent de pair avec la gesticulation, la voix a sa propre charge significative. Sans dire que le ton de la voix est typique à chaque être humain. Pour ce qui est des quatre enseignantes visitées, nous avons remarqué que dans certaines mesures le niveau de maîtrise de la classe est en fonction de l'énergie émanant de leurs tons de voix.

Ainsi, avec la voix douce et monotone de la première enseignante, l'ennui gagne très rapidement les élèves qui commencent à devenir moins attentifs. Parfois le silence règne dans la classe car l'enseignante ne parle pas beaucoup, et les élèves paraissent perturbés.

Avec la deuxième enseignante dont le timbre de la voix est haut, fort et claironnant, l'attention des élèves est perpétuée le plus longuement possible. Elle s'arrête sur les points importants pour s'assurer que tout est bien pigé.

Quant aux deux autres enseignantes, elles ont un ton de voix variable qui change selon les contextes de son usage, ce qui leur a permis d'évacuer le climat de la monotonie et de l'ennui. Les élèves y retrouvent leur dynamisme et interagissent en toute harmonie avec leurs enseignantes.

Nous avons aussi noté que les enseignantes ont une prononciation correcte avec une voix nette, ce qui aide à la compréhension de leurs propos. Donc, la voix joue un rôle important dans toute sorte de communication, y compris en contexte pédagogique. Outre le fait qu'elle soit un canal d'échange, elle est aussi un outil de pouvoir, qui trahit, entre autres, la personnalité et les émotions.

III.2.2 Les expressions faciales de l'enseignant

Les expressions faciales de l'enseignant couvrent une bonne partie de la communication entre lui et ses élèves. Les paroles s'accompagnent souvent de mimiques pour se faire bien entendre. Aussi, la dernière enseignante utilise nettement plus d'expressions faciales que ses autres collègues. Pour mettre en garde les tourbillons par exemple, les yeux grands ouverts, elle dit : « *Attention !* », en levant le doigt. De

même, lorsque l'élève se trompe en prononciation en articulant le "U" comme "E", l'enseignante affiche la même attitude. Dans le cas contraire, elle gratifie la bonne réponse de l'élève par un sourire et un applaudissement.

Nous avons remarqué que, dans les quatre séances filmées, les élèves font très attention aux expressions faciales de leurs enseignantes, et lui réagissent pertinemment. Ainsi, l'élève a peur de parler lorsque l'enseignante est en colère, ou il se sent découragé quand il réalise que l'enseignante ne lui prête pas attention. Donc l'expression faciale peut doubler ou même remplacer le contenu verbal, et exprimer ce qui ne peut pas être dit par les mots, d'où son importance notamment en contexte pédagogique.

Nous verrons dans ce qui suit dans quelle mesure l'expression faciale traduit et/ou trahit l'émotion du locuteur. Et comment elle peut être aussi utilisée indépendamment des émotions, pour montrer la bonne prononciation par exemple.

a) Pour l'expression de l'émotion



Image 01 : l'expression faciale de mécontentement et de déception de l'enseignant

*/Écoutez seulement ne répétez pas maintenant *

Dans cet épisode, l'enseignante a demandé aux élèves de bien écouter une phrase pour la répéter ensuite. Or, les élèves commencent déjà à la répéter en parlant en déphasage les uns par rapport aux autres. Le bruit s'installe dans la classe et l'enseignante affiche une expression faciale de mécontentement et de déception (**Image 01**).



Image 02 : La réplique de l'enseignante

*/Suivez maintenant, regardez : et écoutez bien *

Dans l'**Image 02**, l'enseignante était en train d'expliquer la leçon, en utilisant une image du manuel scolaire, mais beaucoup d'élèves ne l'écoutaient pas, ils bougent et se parlent en créant des vacarmes. L'enseignante réplique à haute voix en disant : « *suivez maintenant regardez et écoutez bien !* ». Sur son visage, l'expression de mécontentement et de malaise était visible.



Photo 03 : Le signe de sourire comme procédé de gratification

Dans l'**Image 03**, se dessine sur le visage de la même enseignante un sourire reflétant un sentiment de satisfaction, suite aux bonnes réponses données par les élèves. Le sourire est l'un des procédés adoptés par cette enseignante pour gratifier ses élèves et leur donner plus de confiance en eux-mêmes.



Image 04



Image 05

Image 4 et 5 : Le regard sévère de l'enseignante, pour rappeler les élèves à l'ordre

Dans l'Images 04 et 05, le regard sévère sur le visage des deux enseignantes s'est répété plusieurs fois pendant la séance. Souvent pour rappeler l'élève à l'ordre, sans parler, l'enseignante lui adresse ce regard, et l'élève se calme. Ce qui a retenu notre attention, c'est que cette méthode a donné le même résultat dans les deux classes, l'élève se rend compte qu'il a fait une erreur et il se rattrape.

À travers ces exemples, nous avons donc montré que les expressions faciales utilisées avec les élèves leur communiquent les émotions de leurs enseignants. Balançant entre colère et satisfaction, l'élève les décrypte facilement et leur répond pertinement. Nous verrons maintenant comment les expressions faciales sont appliquées aussi pour faire apprendre la prononciation.

b) Pour montrer la bonne prononciation

Nul doute que c'est plutôt l'appareil phonatoire qui est responsable de la bonne prononciation. Nous avons cependant observé que dans les écoles, l'accent est exagérément mis sur l'expression faciale pour insister sur comment bien prononcer une syllabe.



Image 06 : l'enseignante montre aux élèves comment bien prononcer les lettres

*/Mettez la main LÀ, et Prononcez le E comme ça *

Dans l'**Image 06**, l'enseignante montre aux élèves comment bien prononcer les lettres, spécialement les voyelles. Il est visible qu'elle insiste sur ce comment le faire de par ses mimiques faciales. Et, elle tient à le bien montrer en pointant l'index vers sa bouche, pour que les élèves puissent l'imiter parfaitement. En appelant un élève à l'estrade pour reproduire l'exercice, elle lui pose la main sur le ventre et appuie légèrement pendant qu'elle lui demande de prononcer la lettre E.



**Image 07 : La mise en exergue de la meilleure façon de prononciation
Par la mimique faciale.**

/Alors, on va lire : On, An, Ion.

Dans l'**Image 07**, la mise en exergue de la meilleure façon de prononciation par les mimiques faciales est encore de mise avec cette autre enseignante. Celle-ci prononce le « on, an, ion », en se tournant vers les élèves pour qu'ils observent bien comment l'entreprendre. Elle consolide, elle aussi, cette démonstration par un geste de la main formant les contours de la lettre O, et les élèves répètent après elle en l'imitant.

III.2.3 La mimogestualité au service de l'explication

Nous avons pu observer au cours des séances filmées que la mimogestualité est majoritairement mise au service de l'explication. Et, nous avons pu répartir ses modalités en quatre sous-catégories :

- Explication du sens par sa forme
- Explication du sens par sa dimension
- Explication du sens par son emplacement (physique ou temporel)
- Explication du sens par son mouvement
- Explication du sens par sa quantité

La mimogestualité est donc exploitée en quelques sortes pour servir de version non verbale à ce qui est dit verbalement.

Nous allons donner dans ce qui suit quelques exemples des usages de la mimogestualité correspondant aux quatre sous-catégories répertoriées.

a) Explication du sens par sa forme



Image 08 : représentation d'une forme de boîte par les mains, Pour expliquer le mot par sa forme.

/Il y a deux syllabes, dans le mot cadeau

Dans l'**Image 08**, quoique l'enseignante ait déjà dessiné sur le tableau une boîte représentant un cadeau, elle enchaîne lors de la prononciation de ce mot par une autre manière expliquant son sens par sa forme. Elle approche les deux mains, dressées verticalement, pour simuler la forme d'une boîte. En effet, associer d'abord le mot à une image, puis à une forme rappelant l'image, nous semble une bonne manière de s'assurer que le sens du mot est bien retenu par les élèves.

CHAPITRE III : Analyse des usages du non verbal chez les enseignants

Même lorsque l'enseignant se doit d'expliquer un mot dont la simulation du sens par les gestes est invraisemblable, il pique quelque part la forme d'un autre mot qui est en lien, même minime, avec le premier. C'est ce qui le montre l'exemple dans la photo suivante :



Image 09 : l'enseignante fait un rapprochement entre les mots vrai/like et faux/dislike

/Écoutez: et répondez par vrai, ou faux

Dans cette photo, l'enseignante fait un rapprochement entre les mots vrai/like et faux/dislike. Un rapprochement que nous trouvons absolument génial, car, le vrai est pratiquement apprécié, tandis que le faux est écarté et rejeté.

b) Explication du sens par sa dimension



Image 10

/est-ce que la ferme : de l'oncle Slimane est petite ou grande



Image 11

/La lettre majuscule : et minuscule

Images 10 et 11:explication du sens des adjectifs opposés : grand/petit, majuscule/minuscule

Dans les **Images 10** et **11**, les deux enseignantes expliquent respectivement le sens des adjectifs opposés : grand/petit, majuscule/minuscule. Ils ont en commun l'idée de dimension, dont la forme est souvent simulée par des gestes de mains ou de doigts écartés et/ou rapprochés. Nous avons noté que cette gestuelle se répète de la même manière d'une enseignante à une autre, comme s'il s'agit d'un code universel ; de même qu'elle est très pratique et facile à décrypter par les élèves.

c) Explication du sens par son emplacement (physique ou temporel)



Image 12 : explication du sens par son emplacement (physique ou temporel)

/Les animaux, sont dans la grande ferme

Dans l'**Image 12**, l'enseignante met l'accent sur le lieu dans la phrase « *les animaux sont dans la grande ferme* », marqué par la préposition *dans*. Et, ce faisant, elle insiste sur son sens en tendant le bras vers un lieu virtuel indiquant l'emplacement de la ferme, et en courbant le doigt pour viser le dedans de ce lieu. Il s'agit donc bien ici d'une gestuelle qui explique le sens d'un mot par son emplacement physique.

Dans la même perspective, nous avons identifié un autre cas où l'on fait référence gestuellement à un emplacement plutôt temporel, comme le montre l'exemple suivant :



Image 13 : prononciation d'un segment d'une chanson

/C'est demain jeudi.

Dans l'**Image 13**, l'enseignante prononce ce segment d'une chanson « *c'est demain jeudi* » en faisant un geste de demi-cercle avec l'index de sa main, pour expliquer le sens de l'adverbe *demain* qui se positionne dans un avenir proche.

d) Explication du sens par son mouvement



Image 14

/Maintenant, tournez : les ardoises



Image 15

/Alors... levez les ardoises. l'ardoise sur la tête:/

Image 14/15 : explication du sens par son mouvement.

Les deux enseignantes dans les **Images 14** et **15**, interprètent par leurs gestes respectifs les actions des verbes *tourner* et *lever*. Les gestes simulant le mouvement traduisent clairement et pertinemment le sens du mouvement inhérent à ces deux verbes, ce qui facilite leur décodage par les élèves.

e) Explication du sens par sa quantité



Image 16

/Un deux trois:::/ claque tes doigts/



Image 17

/Quel âge as-tu ::: j'ai 4 ans

Images 16/17 : explication du sens par sa quantité.

Dans les **Images 16** et **17**, les deux enseignantes comptent à l'aide de leurs doigts. Une gestuelle fréquemment appelée quand il s'agit de parler de numéros ou de mesurer une quantité en termes de chiffres. Et que les élèves appréhendent facilement. Cependant, dès que la quantité dépasse le nombre dix, il devient quelque peu compliqué de faire appel à cette gestuelle pour interpréter le sens d'une quantité.

III.3 Le langage non verbal des enseignants dans la classe est-il intentionnel ou non intentionnel ?

Si nous avons jusqu'à présent mis le point sur quelques usages de la mimogestualité par les enseignants dans la classe, nous ne sommes pas néanmoins en mesure de trancher sur la question de l'intentionnalité ou non de ce langage par la seule observation et analyse. C'est pourquoi nous sommes proposés de préparer une grille d'entretien à l'intention de ces enseignants pour les interpeller sur cette question.

Grille d'entretien, dépouillement des résultats

Nous avons distribué une grille d'entretien aux quatre enseignantes visitées, mais aussi à d'autres assurant le même niveau de 3^e année primaire. Nous avons fait des mains et des pieds pour trouver un moyen de contacter ces derniers vu la fermeture des écoles depuis le mois de Mars. Le nombre des enseignants ayant répondu à notre grille est 10.

Les principales questions qui leur ont été posées portent sur le degré d'importance qu'ils accordent à leur langage non verbal. Et s'ils estiment que ce dernier est capable de faciliter la compréhension une fois bien mobilisé (*Voir. Annexe*). Après dépouillement et analyse de leurs réponses, nous avons pu établir que ces dernières correspondent à trois cas de figures :

Usage du L N V ³⁵	Total
Intentionnel	8
Spontané	1
Sans intérêt	1

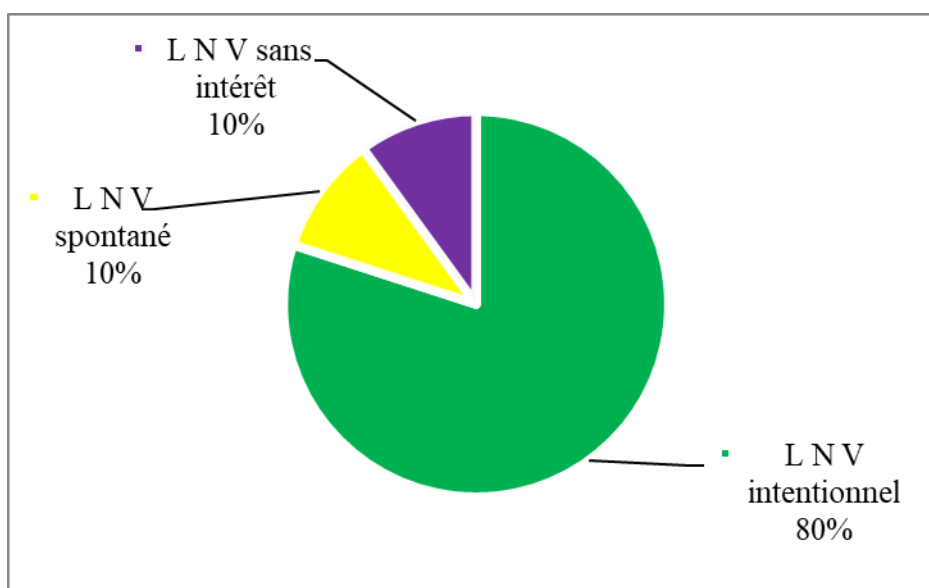


FIGURE 01. USAGE (NON) INTENTIONNEL DU LANGAGE NON VERBAL (LNV)

La majorité des enseignants (80 %) affirment qu'ils utilisent un code mimogestuel de manière intentionnelle pour s'assurer que leurs élèves comprennent bien leurs

³⁵ Langage Non Verbal

propos. Ils soulignent aussi que ce langage est bien suivi et facilement décrypté par les élèves qui procèdent même à son imitation.

10 % de ces enseignants ont de leur côté concéder que leur mimogestualité est utilisée de manière spontanée avec les élèves, et qu'ils n'écartent pas l'idée qu'elle soit importante pour faciliter la compréhension.

Le dernier 10 % de ces enseignants ont déclaré ouvertement que le non verbal n'a plus d'intérêt dans le processus d'enseignement/apprentissage, et qu'une bonne compréhension pouvait bien être assurée par le seul contenu verbal.

L'importance de la mimogestualité est donc majoritairement reconnue par les enseignants qui lui font fréquemment appel dans la classe. Cette constatation a suscité chez nous quelques interrogations : pourquoi aucune formation sur ce sujet n'est réservée aux enseignants ? Et pourquoi ne conçoit-on pas un manuel qui canalise l'usage du code non verbal chez les enseignants ?

Pour conclure, et sans prétendre être exhaustifs, nous venons donc de procéder dans ce chapitre à un classement des différents usages du langage non verbal. Nous avons surtout fait le point sur son importance dans la facilité de la compréhension chez les élèves à travers l'observation et l'analyse d'exemples authentiques.

CONCLUSION

À travers cette recherche, nous avons essayé de montrer l'importance de l'utilisation du non verbal chez l'enseignant pour simplifier la transmission du sens aux élèves. Ce langage servira en effet de vrai métalangage³⁶ dispensant l'enseignant de recourir à la traduction vers la langue maternelle de l'élève. Et dispensant ce dernier aussi d'utiliser un dictionnaire, même s'il n'est pas encore apte à s'en servir.

En effet, l'armada de mimogestualité utilisée par les enseignants a incontestablement fait preuve d'efficacité. Les élèves saisissent facilement le sens transmis par son biais et procèdent même à son imitation. Au vocabulaire entendu par les élèves s'ajoute un langage non verbal qui le renforce, l'explique et le rend encore plus facile à assimiler.

Sans prétendre être exhaustifs, nous avons tenté de classer les usages du non verbal chez l'enseignant selon ses finalités. Une observation et analyse minutieuses ont débouché sur la typologie suivante :

La mimogestualité mise au service de

- a) l'explication du sens par sa forme
- b) l'explication du sens par sa dimension
- c) l'explication du sens par son emplacement (physique ou temporel)
- d) l'explication du sens par son mouvement
- e) l'explication du sens par sa quantité

À cela s'ajoute les expressions faciales qui ont été mobilisées pour l'interprétation de l'émotion, ainsi que la démonstration de la bonne prononciation. De même que la voix de l'enseignant, relevant plutôt du paralangage, et qui a contribué principalement à asseoir ou non l'autorité de l'enseignant.

Par ailleurs, l'usage du non verbal a été majoritairement reconnu par les enseignants comme étant intentionnel, et ces derniers semblent très conscients de son importance. Nous souhaitons de notre côté que le non verbal ait sa part d'attention dans les guides des enseignants et les formations qui leur sont réservées.

³⁶ Langage parlant d'un système de signification autre que le langage lui-même

Enfin, le non verbal en contexte didactique demeure encore un champ d'investigation très fertile, et il convient de l'explorer d'une manière plus approfondie pour proposer des typologies plus riches et minutieuses sur ses différents usages.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- BAYLON, c, Mignot, x, 2002, *Initiation à la sémantique du langage*, Éditions Nathan, Paris.
- BEAVIN, Helmick et WATZLAWICK, Paul et DON D. Jackson, 1967, *Une logique de la communication*, Éditions du Seuil, Paris
- BORDELEAU, Claude et MORENCY, Linda, 1999, *L'art d'apprendre*, Gaëtan morin itée, Paris.
- CHRISTIAN, Baylon et XAVIER, Mignot, 1999, *La communication*, Éditions Nathan, Paris.
- CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle, 2008, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG.
- CYR, Paul, *les stratégies d'apprentissage*. 1998, Cle international, JACQUES, Cosnier, «Les gestes de dialogue, la communication non verbale», *Psychologie de la motivation*, 21, Canada, p. 129-138.
- JOSEPH, A. Devito, 1993, *Les fondements de la communication humaine*, trad. Johanne L.Massé, Gaëtan morinitée, Canada.
- MESSINGER, Joseph, 2009, *Le langage des gestes pour les nuls*. Éditions First-Gründ, Paris
- TAHAR, Absi, et FADILA DAKHILA, Absi, 2008, *Pour une meilleure communication écrite et orale*, Houma éditions, Alger.
- TERRIER. Christophe, 2013, « la communication non verbale », *communication*, p. 01-10.

ARTICLES

- AGNIESZKA, Hennel-Brzozowska, 2008, « La communication non-verbale et paraverbale -perspective d'un psychologue », *Université Pédagogique de Cracovie, Pologne* n°5, p. 21-30.
- BENOÎT, Jean-Claude, 2006, «Le centre médico-psychologique pour adultes (cmp) : vers un système thérapeutique global», in *Schizophrénies au quotidien*, Toulouse, Éditions de l'ERES, p. 65-85, p. 66, [En ligne] : <https://www-cairn-info.www.sndl1.arn.dz/schizophrénies-au-quotidien--9782749205840.htm>. Consulté le 15 janvier 2020.
- CHRISTOPHE, Terrier, «*Communication*», *La communication non verbale entretien d'embauche, grand oral etc.*, [En ligne] : http://www.cterrier.com/cours/communication/61_entretien.pdf, Consulté le 25 décembre 2019.
- JACQUES, Cosnier, 1977, « Communication non verbale et langage », *Revue générale des méthodes d'étude de la communication non verbale et de leurs résultats principaux*, 86
- MOUSTAPHA-SABEUR, Malak, «L'usage simultané de la voix et du geste par un enseignant de français langue étrangère», *L'Information grammaticale*, n° 143, 2014, [En ligne] : https://www.researchgate.net/profile/Malak_Moustapha-Sabeur/publication/290538795_L'USAGE_SIMULTANE_DE_LA_VOIX_ET_D

U GESTE PAR UN ENSEIGNANT DE FRANCAIS LANGUE ETRANGE RE La phase interactive questionsreponses/links/585e461108aebf17d38a6390/LUSAGE-SIMULTANE-DE-LA-VOIX-ET-DU-GESTE-PAR-UN-ENSEIGNANT-DE-FRANCAIS-LANGUE-ETRANGERE-La-phase-interactive-questions-reponses.pdf. Consulté le 02 février 2020.

TELLIER, Marion, «Dire avec des gestes», *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, 44, 2008, p 40-50, [En ligne] : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00371029/document>. Consulté 22 février 2020.

TELLIER, Marion, «Faire un geste pour l'apprentissage: Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce», in *L'enseignement des langues vivantes étrangères à l'école*, Paris, Hal, 2010, p.31-54, [En ligne]: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00541985/document> . Consulté le 23 février 2020.

VERNAY, Didier, « Le chien : aspects théoriques », in *Le chien, partenaire de vies*, Toulouse, Éditions de l'ERES, 2003, p. 45-60, [En ligne] : <https://www-cairn-info.www.snd11.arn.dz/le-chien-partenaire-de-vies--9782749201757.htm>. Consulté le 15 janvier 2020.

DICTIONNAIRES

CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, 2002, Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil.

CUQ, Jean-Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique du français*. Langue étrangère et seconde, Paris, Cle international.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....04

CHAPITRE I : LA COMMUNICATION : CADRE THÉORIQUE ET

CONCEPTUEL.....07

I.1 Définition de la communication 8

I.2 Les types de la communication..... 9

 I.2.1 La communication verbale 9

 I.2.2 La communication non verbale..... 10

 I.2.3 La communication para-verbale 10

I.3 Les fonctions et la nature de la communication non verbale 11

 I.3.1 Le renforcement de message 12

 I.3.2 La contradiction interne 12

 I.3.3 Le remplacement des paroles 13

I.4 Les formes d'interaction entre les messages verbaux et non verbaux 13

 I.4.1 L'impact de la langue non verbale sur la langue verbale 13

 I.4.2 Les mimiques faciales 13

 I.4.3 La posture du corps 14

 I.4.4 Les mouvements oculaires 15

 I.4.5 Le paralangage 16

I.5 L'harmonie entre communication verbale et non verbale 16

I.6 La communication comme une stratégie de discours 17

CHAPITRE II: ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN FL

II.1 Enseignement / Apprentissage du FLE 19

 II.1.1 L'enseignement 20

II.1.2 Le rôle de l'enseignant	20
II.1.3 L'apprentissage.....	21
II.1.4 Les stratégies d'apprentissages	21
II.1.5 Le rôle de l'apprenant.....	22
II.2 La compétence de la compréhension orale.....	23
II.2.1 L'enseignement de l'oral.....	24
II.2.2 La production orale	24

CHAPITRE III: ANALYSE DES USAGES DU NON VERBAL CHEZ LES ENSEIGNANTS

III.1 Méthodologie de recherche	27
III.1.1 Description du corpus et démarche d'enquête de terrain	27
III.1.2 Conventions de transcription.....	28
III.1.3 Le déroulement des séances	28
a) Classe A	28
b) Classe B.....	30
c) Classe C.....	31
d) Classe D	32
III.2 Analyse des usages du non verbal par les enseignants	33
III.2.1 La voix de l'enseignant.....	34
III.2.2 Les expressions faciales de l'enseignant	34
a) Pour l'expression de l'émotion	35
b) Pour montrer la bonne prononciation.....	37
III.2.3 La mimogestualité au service de l'explication	39
a) Explication du sens par sa forme	39
b) Explication du sens par sa dimension	40

c) Explication du sens par son emplacement (physique ou temporel)	41
d) Explication du sens par son mouvement	42
e) Explication du sens par sa quantité	43
III.3 Le langage non verbal des enseignants dans la classe est-il intentionnel ou non intentionnel ?	43
Grille d'entretien, dépouillement des résultats	44

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIÈRES

ANNEXE

A N N E X E

LA GRILLE D'ENTRETIEN

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master sur la communication non verbale en milieu scolaire, nous vous prions de bien vouloir collaborer avec nous en répondant à ces questions :

1. Est-ce que vous accordez de l'importance à votre langage non verbal pendant l'explication des leçons ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. Pensez-vous que le côté non-verbal dans la communication de l'enseignant sert à faciliter la compréhension ? Si oui, expliquez-nous comment ?

.....
.....
.....
.....
.....

3. Pensez-vous que vos élèves font attention à votre langage non verbal et le déchiffrent facilement ?

.....
.....
.....
.....
.....

4. Dans les activités d'expression orale, enjoignez-vous aux élèves de servir de leurs gestes ? Si oui, expliquez-nous pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

LISTE DES IMAGES

N°	Intitulé de l'image	page
01	L'expression faciale de mécontentement et de déception de l'enseignante	35
02	La réplique de l'enseignante	36
03	Le signe de sourire comme procédé de gratification	37
04/05	Le regard sévère pour rappeler les élèves à l'ordre	37
06	L'enseignante montre aux élèves comment bien prononcer les lettres	38
07	La mise en exergue de la meilleure façon de prononciation par la mimique faciale.	39
08	Représentation d'une forme de boîte par le geste des mains, pour expliquer le mot par sa forme.	39
09	L'enseignante fait un rapprochement entre les mots vrai/like et faux/dislike.	40
10/11	Explication du sens des deux adjectifs opposés : grand/petit et majuscule/minuscule.	40
12	Explication du sens par son emplacement (physique ou temporelle).	41
13	Prononciation d'un segment d'une chanson.	42
14/15	Explication du sens par son mouvement.	42
16/17	Explication du sens par sa quantité.	43

LISTE DES FIGURES

N°	Intitulé de la figure	page
01	Usage (non) intentionnel du langage non verbal (LNV)	44

Résumé

Nul ne peut nier l'importance de la communication non verbale dans le renforcement, voire même le remplacement, du message verbal. Dans ce travail nous examinerons les différents usages du non verbal chez les enseignants de FLE en 3^e primaire. Nous allons essayer de proposer une sorte de typologie de la gestuelle en fonction du comment elle est utilisée pour simuler le sens expliqué aux élèves.

Mots-clés : Communication, le verbal, le non-verbal, enseignement/apprentissage, FLE

الملخص:

لا يمكن لأحد أن ينكر أهمية التواصل غير اللفظي في تقوية ، أو حتى استبدال ، الرسالة الشفهية. في هذا العمل سوف ندرس الاستخدامات المختلفة للكلام غير اللفظي لمعلمي اللغة الفرنسية الأجنبية في الصف الثالث ابتدائي. سنحاول اقتراح نوعا من التصنيف لأنواع الحركات وفقاً لكيفية استخدامها لمحاكاة المعنى الموضح للتلاميذ. **الكلمات المفتاحية:** الاتصال ، الاتصال اللفظي ، الاتصال الغير اللفظي ، التدريس / التعلم الفرنسية لغة اجنبية

Abstract :

No one can deny the importance of non-verbal communication in strengthening, even replacing, the verbal message.

In this work we will examine the different uses of non-verbal for French foreign language teachers in 3rd grade primary.

We will try to propose a sort of typology of gestures according to how it is used to simulate the meaning explained to the students.

Keywords: Communication, verbal, non-verbal, teaching / learning, French foreign language.